

Avignon pour la question citée plus haut; c'est là qu'il reçut la dignité de chanoine, et selon quelques-uns, d'abbé; il séjourna dans le couvent de son ordre à Poitiers; mais l'époque de sa mort est restée inconnue. Son dernier acte connu est celui que rapporte l'historien Bustron: en 1310 il se trouvait en Cilicie, de retour de Chypre, et il conseillait au roi Ochine, de recevoir chez lui Henri, roi de Chypre, détrôné par son frère Amauri⁴⁴³.

On dit que Héthoum écrivit aussi un *Commentaire de l'Apocalypse*, et d'autres livres religieux, et traduisit du latin une *Chronique*: toutefois ces assertions n'ont pas encore été vérifiées. On trouve beaucoup d'exemplaires manuscrits de son Histoire de l'Orient. Un des plus célèbres est une copie française qui fait partie d'un livre enluminé: «*Les Merveilles du monde*», conservé dans la grande bibliothèque nationale de Paris. La première page est

⁴⁴³ Quelle fut la fin de ce brave homme? Peut-être, assez adroit dans les affaires du monde, il s'y mêla trop et finit comme il vécut. Peut-être passa-t-il ses dernières années dans un monastère des Prémontrés et mourut en odeur de sainteté.

Je dois faire remarquer aux étrangers, (dont la plupart ne connaissent pas les détails de notre histoire et confondent les faits et leurs auteurs): que nous avons eu dans le XIII^e siècle quatre Héthoum, dont trois sont parents entre eux, et tous distingués par leur bravoure, leur science et leur piété; tous devenus également religieux vers la fin de leur vie, et ayant pris, avec l'habit monacal, de nouveaux noms. Le premier de ces quatre immortels est le vertueux frère aîné de notre grand saint Nersès de Lambroun, *Héthoum*, qui devint en religion l'abbé Hely. Le second est le glorieux roi *Héthoum I^{er}*, en religion *Macaire*. Le troisième est son petit fils, le confesseur *Héthoum II*,— *frère Jean*. Enfin le quatrième est notre historien *Héthoum*, qui fut particulièrement favorisé du ciel et prit le nom d'*Antoine*. Le premier de ces quatre Héthoum est peu ou point connu des étrangers: quant aux trois derniers, quoique suffisamment célèbres durant leur vie, ils ont été étrangement confondus après leur mort. Les Bollandistes (27 du mois de mai) et leurs copistes, (Migne entre autres), confondant leurs noms et leurs actes, n'en font qu'un seul et même personnage *Bienheureux*, qu'ils appellent *Haiton*. En effet, du premier (Héthoum I^r) ils prennent le nom de religion *Macaire*; du second (Héthoum II) ils prennent aussi le nom de religion et l'identifient au premier, disant: Macaire — Frère Jean. Du dernier, ils prennent le lieu de retraite, l'île de Chypre.

Nous savons positivement que notre Héthoum I^{er}, sur la fin de sa vie, se retira du monde, reçut avec l'habit, le nom de Macaire, et rendit son âme le 29 octobre, 1270. Héthoum II, roi et moine tout à la fois, mentionné aussi dans quelques Bréviaires franciscains comme *Bienheureux*, mourut tragiquement, avec son neveu, le jeune roi Léon IV, la nuit du 16 au 17 novembre 1307. Quant à notre Historien et Seigneur de Corycus, *Héthoum — Antoine*, qui prit l'habit des Prémontrés, dans leur couvent de Chypre, je ne sais quand ni comment il mourut; mais sa fin, qui fut probablement paisible, doit être survenue vers le 11 décembre, date donnée par les Bollandistes à leur unique Héthoum le Bienheureux.